

SENSIBILITÉ SUISSE

La culture de l'architecture en Suisse

Anna Roos



SAVIOZ FABRIZZI



Dans notre approche de l'architecture, nous cherchons un équilibre entre la spatialité et l'expression des matériaux afin de révéler les qualités intrinsèques d'un site et d'un patrimoine bâti.

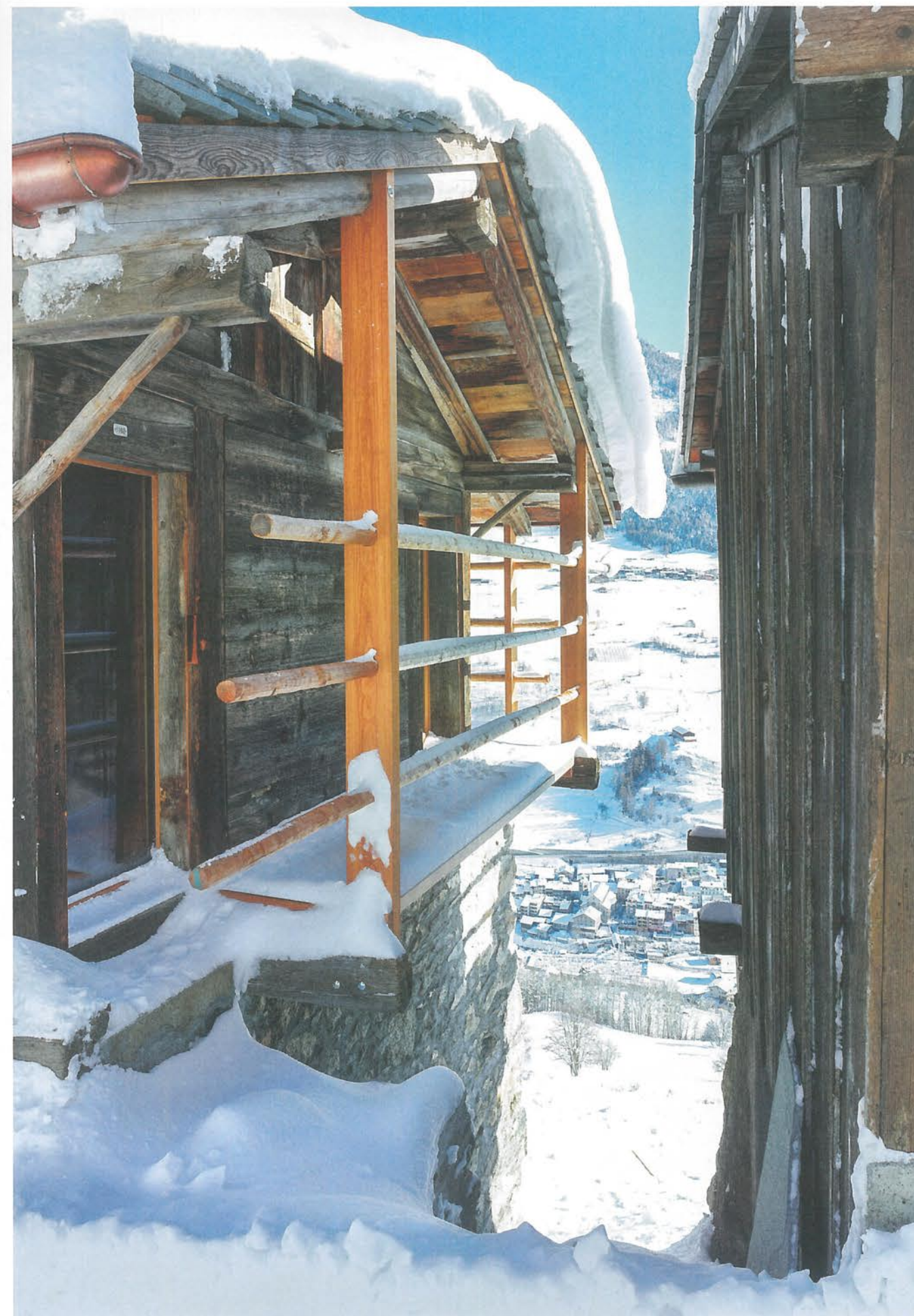
Savioz Fabrizzi

Une proportion importante de projets architecturaux en Suisse consiste à rénover de vieux bâtiments ruraux et de vieilles fermes. La Casa d'Estade de Buchner Bründler en est un exemple pour le Tessin, la Maison Boisset en est un pour le canton francophone du Valais. Le projet confié aux architectes de Sion Savioz Fabrizzi était de convertir une vieille grange sur trois niveaux en un logement de vacances contemporain. Le bâtiment se situe au Biolley, un village d'altitude proche de Martigny. Typique de l'architecture locale, la grange est faite d'une structure en madriers soutenue au sol par un soubassement en pierre destiné à protéger le bois de la neige et à isoler la maison des hivers glacés. L'édifice surplombe vertigineusement la vallée et l'altitude lui permet de jouir d'une vue panoramique. De l'extérieur, la porte d'entrée, vitrée et nettement découpée, alignée avec le bâti, est le seul indice de l'élégante transformation dont a fait l'objet l'intérieur.

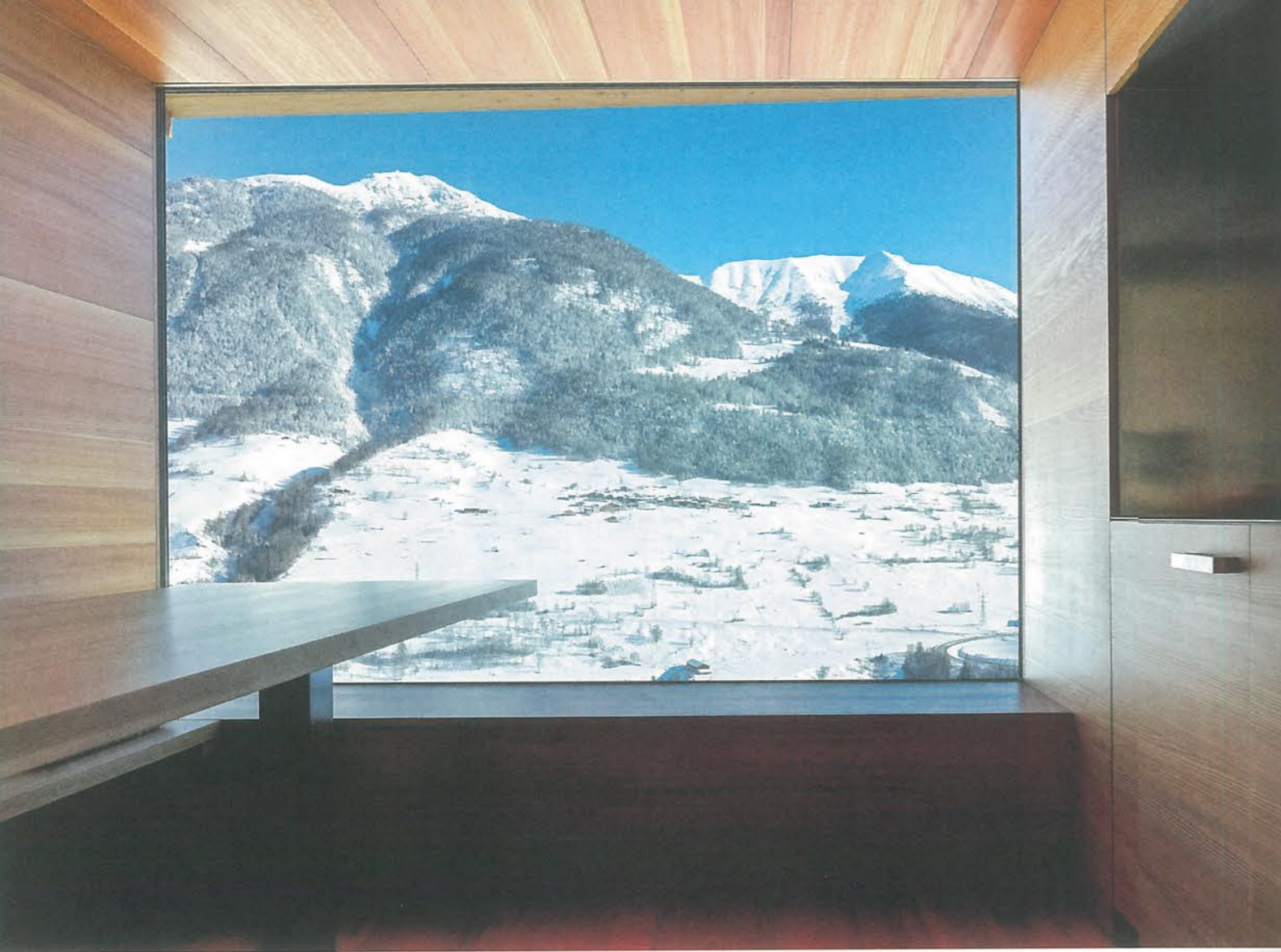
La maison est constituée de trois espaces de seize mètres carrés sur trois niveaux: la cuisine/salle à manger se loge entre les deux chambres, celle des parents au-dessus et celle des enfants au-dessous. L'entrée est découpée dans le large mur en pierre, permettant l'accès à la cuisine/salle à manger revêtue de lames de mélèzes couleur miel. À l'intérieur de cet espace compact, tous les équipements sont méticuleusement façonnés, et cela fait penser un peu à une cabine de bateau. Pour réduire la contrainte d'un espace de petite taille, Savioz Fabrizzi a dû concevoir un plan de pièces qui tire parti du moindre espace disponible. Ainsi, le rebord de fenêtre sert de banc et fait un coude pour suivre la table à manger, tandis que toute la hauteur des pièces est utilisée comme espace de rangement. La partie cuisine est logée dans une niche du mur et s'aligne parfaitement avec la fenêtre. Le cadre de la fenêtre est soigneusement dissimulé derrière le revêtement du mur, mettant ainsi en valeur le paysage et faisant entrer la nature dans la maison. Grâce au dépouillement quasi monacal de l'intérieur, le regard n'est pas distrait et l'on peut profiter pleinement de la vue à couper le souffle qui s'étend au-dessous dans la vallée.

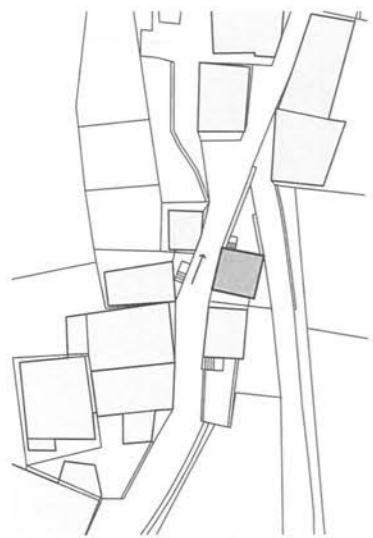
L'accès à la chambre principale située à l'étage supérieur se fait par un escalier raide, comme l'échelle d'une cabane perchée dans un arbre. D'une simplicité monacale, l'équipement se limite au double lit et à un placard, également en bois de mélèze. La toiture à deux pans est visible à l'intérieur de la chambre; la poutre faîtière d'origine rompt l'uniformité des surfaces et rappelle que cette habitation a plus d'un siècle. Une bande de lumière s'infiltré dans l'espace grâce à une ouverture en longueur à hauteur d'yeux quand on est assis sur le lit, tandis qu'une porte vitrée donne accès à la galerie en L, d'où l'on jouit d'une vue aérienne spectaculaire sur les Alpes. Au niveau inférieur se trouve un dortoir avec salle de bain attenante, également entièrement habillés en bois de mélèze. L'ancienne porte à bétail est remplacée par une porte vitrée apportant de la lumière naturelle et ouvrant sur l'extérieur par la chambre des enfants. Les finitions en bois, impeccables et nettes, créent une ambiance qui n'est pas sans rappeler les intérieurs traditionnels japonais. La forte pente du site permet d'accéder directement au dehors par deux niveaux: à la fois par la cuisine et par le niveau inférieur.

Grâce à un plan intelligent et à un sens du détail marqué, Savioz Fabrizzi a réussi à donner une impression d'espace, alors même que la surface totale de l'habitation ne dépasse pas quarante-huit mètres carrés. La pierre rustique et le bois brut de l'extérieur cohabitent avec les surfaces douces et délicates de l'espace intérieur. Ce contraste puissant entre ancien et nouveau crée une tension, une dichotomie qui donne toute sa force au projet.



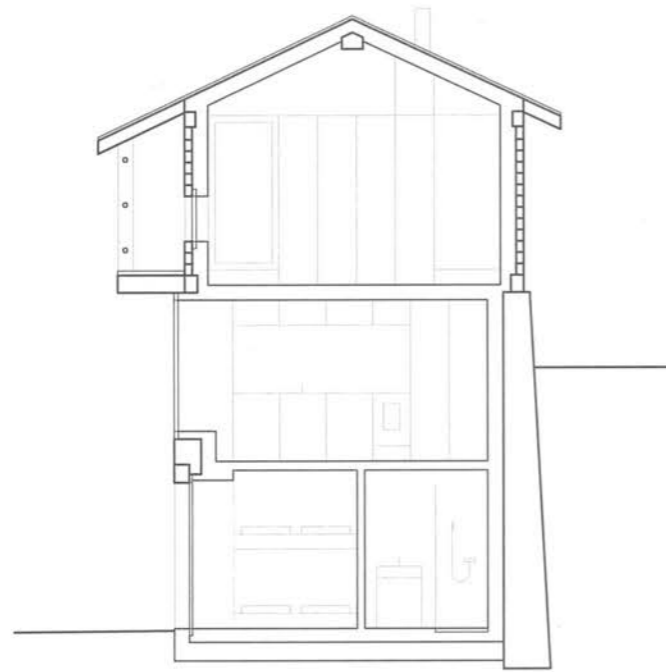






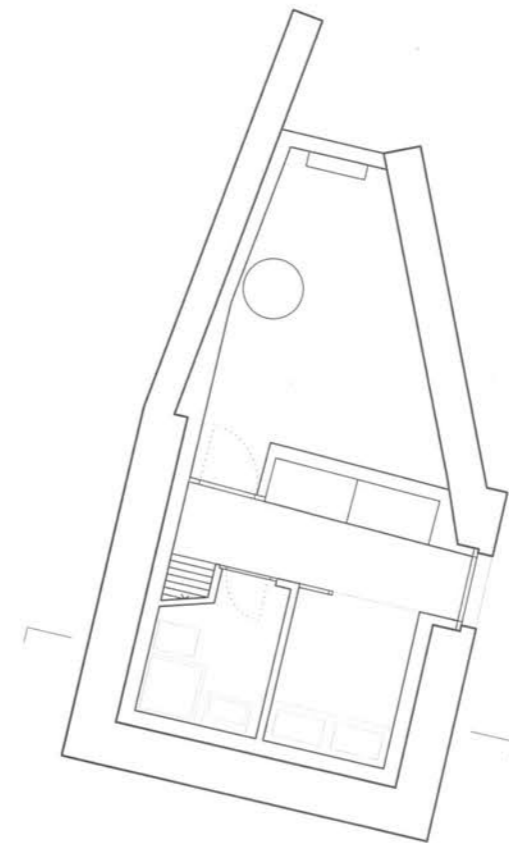
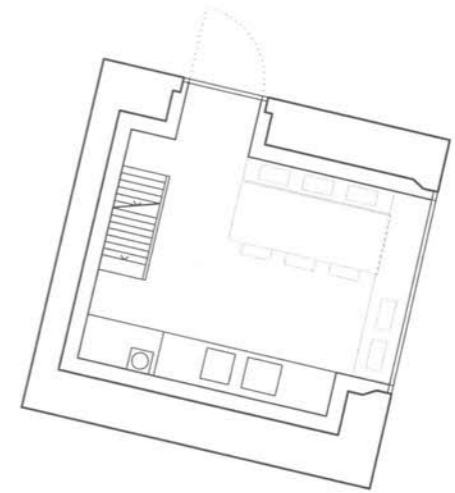
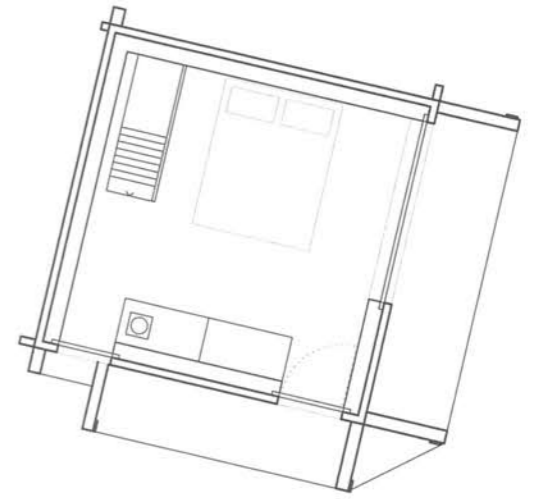
PLAN DE SITUATION

1:1000



COUPE

1:100



1^{ER} ÉTAGE
REZ-DE-CHAUSSÉE
SOUS-SOL

1:100

Comme d'autres projets présentés dans cet ouvrage, le paysage joue un rôle essentiel en architecture. La Maison Roduit ne peut être dissociée du spectacle des montagnes qui se découpent à l'arrière-plan ; en effet, elle semble émerger directement de son contexte géologique et entretient un rapport intense avec le lieu. Laurent Savioz a été mandaté par des artistes locaux pour revitaliser la vieille ferme rustique de Chamoson qui, laissée à l'abandon, était en très mauvais état. La rénovation est la dernière étape d'une série d'interventions sur cette construction dont la longue histoire a commencé en 1814. Au lieu d'évider simplement le bâtiment, les architectes ont préféré sauver la structure délabrée en la réhabilitant. Le volume extérieur a été conservé et les façades de pierre préservées autant que possible.

Le plus frappant est la rusticité de la maçonnerie en pierre du bâtiment et l'interaction dynamique des surfaces texturées. Les architectes ont cherché à renforcer le caractère fortement minéral et à mettre en valeur la maçonnerie en remplaçant par du béton massif les parties anciennement en lattes de bois ajourées. Les épais et rustiques murs de pierre cohabitent ainsi avec les surfaces lisses de béton apparent avec un coffrage en lames qui réinterprète subtilement l'ancienne texture du bois. La juxtaposition des deux matériaux et le contraste des surfaces donnent une puissance corporelle à cette architecture. En doublant l'intérieur avec une couche isolante de béton à base de verre recyclé expansé (misapor), une triple amélioration a été effectuée : création d'une nouvelle structure porteuse, consolidation des anciens murs en pierre et installation d'une isolation thermique. Les murs, massifs et monolithiques, créent un profond sentiment de refuge et de protection. C'est à la fois une maison archaïque, une sorte de logement « primitif » et une habitation contemporaine.

Le bâtiment, organisé sur trois niveaux décalés, présente un plan en L avec la cuisine au centre. Trois niveaux intérieurs renvoient, à l'extérieur, à trois toitures en pente qui montent en crescendo au niveau de l'intersection des deux ailes, où la maison culmine, tandis que les toits pointus à deux versants font écho aux sommets qui se découpent au-dessus. L'étage le plus élevé correspond à la chambre principale qui dispose de sa propre salle de bain et d'un dressing. Un coin de la chambre est découpé afin de créer une galerie avec vue sur les deux espaces de la cuisine en contrebas, ce qui permet de percevoir la tridimensionnalité de la maison. Un peu comme un tourniquet, la cuisine ouvre sur le séjour au sud, et sur l'atelier à l'ouest. Dans la continuité de l'extérieur, l'intérieur est composé de matériaux minéraux à l'état brut : pierre naturelle, béton apparent, chape cirée. À l'intérieur comme à l'extérieur, une même conviction et une même rigueur ont donc présidé à la construction du bâtiment.

Le percement des anciennes fenêtres a été maintenu et quelques grandes fenêtres ajoutées pour faire entrer davantage la lumière naturelle et ouvrir les espaces intérieurs sur un paysage à couper le souffle. Ces nouveaux vitrages sont affleurés à l'extérieur afin de minimiser leur impact sur le volume du bâtiment, de souligner et de rendre utilisable à l'intérieur la forte épaisseur des murs. Par contraste, les fenêtres déjà existantes sont encastrées dans le mur, ce qui crée un jeu de lignes ombrées et fait apparaître depuis l'extérieur la profondeur et la solidité des murs.

La Suisse est l'un des pays les plus exigeants au monde en termes de normes de construction écologique et les Suisses sont fiers de leur architecture respectueuse de l'environnement. Savioz Fabrizzi ont tenu compte de la structure existante de cette maison vieille de deux cents ans tout en réussissant à appliquer les normes écologiques les plus récentes. Grâce au haut niveau d'isolation thermique, à une ventilation contrôlée et une production énergétique renouvelable, la Maison Roduit respecte la norme suisse d'efficacité énergétique *Minergie*. Vingt-trois mètres carrés de panneaux solaires en toiture couvrent environ 35% des besoins annuels en chaleur, pour le chauffage et l'eau chaude.

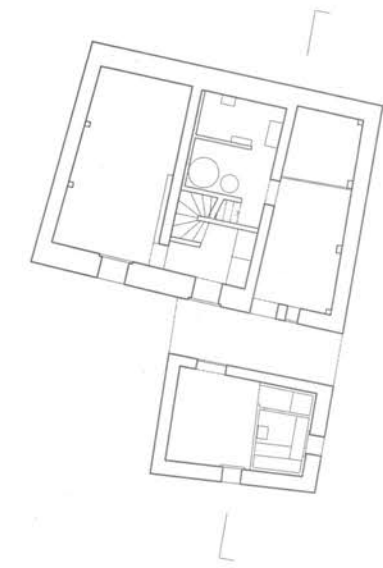
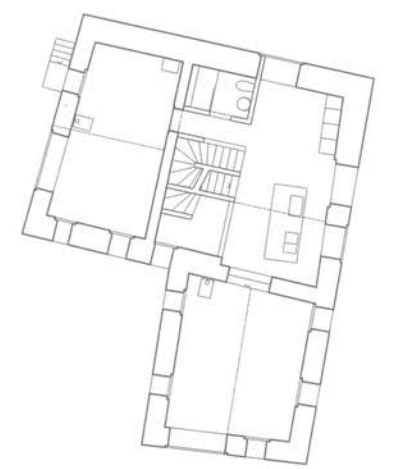
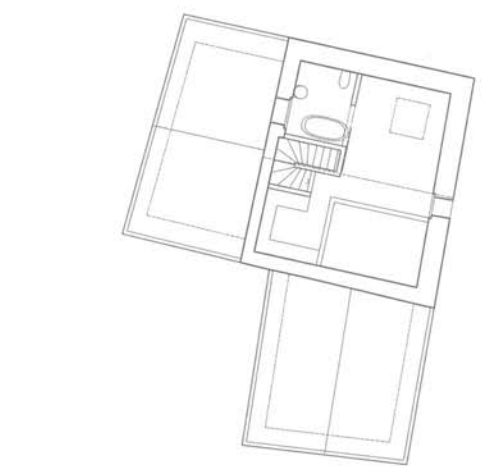
La haute qualité des matériaux de ce bâtiment en pierre et béton donne sa force à cette œuvre architecturale. L'intervention moderne de Savioz Fabrizzi est dans le droit fil des transformations que le bâtiment a connues au cours des siècles. Un bâtiment robuste qui traversera probablement sans problèmes le siècle à venir.



L'imposante proximité des rochers et la construction en pierre donnent à ce bâtiment une unité avec son environnement.







PLAN DE SITUATION

1:1 000

REZ-DE-CHAUSSÉE

1:300

2^e ÉTAGE
1^{er} ÉTAGE
COUPE